

Sacco et Vanzetti

Novembre
jeudi 25
21h



"SACCO ET VANZETTI"



En août 1927, le monde occidental est mobilisé pour tenter de sauver Sacco et Vanzetti de la chaise électrique alors que depuis 7 ans, les anarchistes italiens sont condamnés pour un crime dont ils se disent innocents.

Dans la prison, ils sont isolés mais se rejoignent dans les pensées pour remonter le temps. Le temps de l'espoir d'une démocratie. Mais les Etats-Unis cherchent à sauver le monde tel qu'ils le vivent.

Et le gouverneur le fait bien comprendre aux deux amis : « Donnez-moi une raison de vous libérer. Mais ne parlez pas de justice. Je fais de la politique ». Le ton est donné. Comment ne pas transposer ces années d'entre-deux-guerres avec ce qu'il se passe aujourd'hui ?

Alors Jacques Dau et Jean-Marc Catella, mis en scène par François Boursier se glissent dans la peau de ces idéalistes. On souffre avec eux de ce déni de justice pour sauver l'ordre établi. On compte avec eux les 8 secondes de la première décharge et les 22 autres secondes qui suivent répétées jusqu'à ce que mort s'en suive. Car "Sacco et Vanzetti" se voit aussi comme un plaidoyer contre la peine de morts.



LA TERRASSE / 3

avignon en scènes 2009



© Connaître

Les condamnés Sacco et Vanzetti (Jacques Dau et Jean-Marc Catala).

Aux États-Unis, les années 20 initient une période de troubles sociaux : grèves, attentats anarchistes, violences et affrontements dans les rues de Boston, de Seattle... Les autorités américaines, effrayées par le progrès du bolchevisme en Europe, prennent des mesures de répression contre les anarchistes, socialistes et communistes. L'opinion publique amalgame les grévistes, les étrangers et les « Rouges ». Le 5 mai 1920, Sacco et Vanzetti sont arrêtés, soupçonnés de braquages. Des comités de défense se mettent en place internationalement pour sensibiliser l'opinion sur cette injustice. Le 12 mai 1926, leur condamnation à mort est confirmée. Le 26 mai, le bandit Madeiros avoue être l'auteur du braquage de South Braintree. Malgré la mobilisation générale, Sacco, Vanzetti et Madeiros passent sur la chaise électrique le 23 août 1927, suscitant une réprobation mondiale. Le metteur en scène François Bourcier revient sur l'histoire, écrite par Alain Guyard, de ce procès truqué, révélateur d'un capitalisme en crise qui transforme les immigrants en barbares, le mouvement social en désordre criminel et les militants anarchistes en terroristes. Avec les complices Dau et Catala.

V. Hute

• TEXTE AUTEUR VIVANT

SACCO
ET VANZETTI

SUR LA SCÈNE, L'AFFAIRE SACCO ET VANZETTI, TRAGIQUE SCANDALE JUDICIAIRE QUI RENDIT CÉLÈBRES LES DEUX ANARCHISTES D'ORIGINE ITALIENNE DE LA BANLIEUE DE BOSTON.

Sacco et Vanzetti, d'Alain Guyard, mise en scène de François Bourcier, du 7 au 20 juillet 2009 à 19h au Théâtre du Chêne Noir 8 bis, rue Sainte-Catherine. Tél. 04 90 22 40 57.

Sacco et Vanzetti

Publié le mercredi 8 juillet 2009 à 16H07

On vous parle d'un temps que les moins de 20 ans...

C'était donc dans les années 20, 1920, en Amérique, Nicola Saccò, cordonnier et Bartolomeo Vanzetti, poissonnier, sont venus à grand peine d'Italie réaliser leur rêve américain. C'est le temps du Charleston, de la prohibition, et d'une crise économique qui se profile avant le crash de 29 que Sacco et Vanzetti ne connaîtront pas car ils auront été passés à la chaise électrique en 1927 pour un crime qu'ils n'ont pas commis et qui les poursuivait depuis 1920 de faux témoignages en procès truqué, et ce malgré l'émotion de l'opinion publique du monde occidental.

Sacco et Vanzetti sont l'archétype du bouc émissaire moderne. Ils sont en butte à la xénophobie, victimes de la vindicte de ceux qui sont chargés du maintien de l'ordre et qui sentent monter la colère des plus pauvres dans une société qui les broie. Sacco et Vanzetti ont le grand tort de vouloir vraiment le bonheur en Amérique, et ils pensent, surtout Vanzetti, que l'anarchie est la bonne voie. Ces "électrocutés" pour l'exemple sont aussi nos contemporains. Un gouverneur cynique et éminemment politique explique que leur religion fait peur, et leur accent, et leurs désirs, et qu'ils incarnent parfaitement le terrorisme dont il doit persuader ses électeurs qu'il les en garde. Ce côté didactique, explicite, est sans doute le point faible de la pièce.

Les compères Dau et Catella réussissent cependant à donner chair à tous les acteurs de ce drame. Avec eux et sous la direction de François Bourcier, se mêlent subtilement la grande et la petite histoire.

**"Sacco et Vanzetti", Théâtre du Chêne Noir, 15 h, 15 et 21 C.
Alain Pécoult**